

Messe du lundi 11 déc 2017

Lundi de la 2^e semaine de l'Avent

Première lecture (Is 35, 1-10)

« Dieu vient Lui-même et va vous sauver »

Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent !

Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse comme la rose,
qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie !
La gloire du Liban lui est donnée, la splendeur du Carmel et du Sarone.
On verra la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu.

Fortifiez les mains défaillantes, affermissez les genoux qui fléchissent,
dites aux gens qui s'affolent : « Soyez forts, ne craignez pas.
Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu.
Il vient lui-même et va vous sauver. »

Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds.

Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie ;
car l'eau jaillira dans le désert, des torrents dans le pays aride.
La terre brûlante se changera en lac, la région de la soif, en eaux jaillissantes.
Dans le séjour où gîtent les chacals, l'herbe deviendra des roseaux et des joncs.
Là, il y aura une chaussée, une voie qu'on appellera : la Voie sacrée.
L'homme impur n'y passera pas – il suit sa propre voie – et les insensés ne viendront pas s'y égarer.
Là, il n'y aura pas de lion, aucune bête féroce ne surgira,
il ne s'en trouvera pas ; **mais les rachetés y marcheront.**

Ceux qu'a libérés le Seigneur reviennent,
ils entrent dans Sion avec des cris de fête, couronnés de l'éternelle joie.
Allégresse et joie les rejoindront, douleur et plainte s'enfuient.

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 84 (85), 9ab.10, 11-12, 13-14

R/ Voici notre Dieu qui vient nous sauver.

J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ?
Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles :
son salut est proche de ceux qui le craignent,
et la gloire habitera notre terre.

Amour et vérité se rencontrent,
Justice et paix s'embrassent ;
la vérité germera de la terre
et du ciel se penchera la justice.

Le Seigneur donnera ses bienfaits,
et notre terre donnera son fruit.

La justice marchera devant Lui,
et Ses pas traceront le chemin.

Acclamation

Alléluia, alléluia.

Il va venir, le Roi, le Maître de la terre ; Il ôtera nos liens, Il nous délivrera.

Alléluia.

Évangile (Lc 5, 17-26)

« *Nous avons vu des choses extraordinaires aujourd'hui !* »

Un jour que Jésus enseignait,
il y avait dans l'assistance des pharisiens et des docteurs de la Loi,
venus de tous les villages de Galilée et de Judée, ainsi que de Jérusalem ;
et la puissance du Seigneur était à l'œuvre pour lui faire opérer des guérisons.

Arrivent des gens, portant sur une civière un homme qui était paralysé ;
ils cherchaient à le faire entrer pour le placer devant Jésus.

Mais, ne voyant pas comment faire à cause de la foule,
ils montèrent sur le toit et, en écartant les tuiles,
ils le firent descendre avec sa civière en plein milieu devant Jésus.

Voyant leur foi, il dit : « Homme, tes péchés te sont pardonnés. »

Les scribes et les pharisiens se mirent à raisonner :

« Qui est-il celui-là ? Il dit des blasphèmes !

Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? »

Mais Jésus, saisissant leurs pensées, leur répondit :

« Pourquoi ces pensées dans vos cœurs ?

Qu'est-ce qui est le plus facile ?

Dire : "Tes péchés te sont pardonnés", ou dire : "Lève-toi et marche" ?

Eh bien ! Afin que vous sachiez que le Fils de l'homme

a autorité sur la terre pour pardonner les péchés,

– Jésus s'adressa à celui qui était paralysé –

je te le dis, lève-toi, prends ta civière et retourne dans ta maison. »

À l'instant même, celui-ci se releva devant eux,

il prit ce qui lui servait de lit et s'en alla dans sa maison en rendant gloire à Dieu.

Tous furent saisis de stupeur et ils rendaient gloire à Dieu.

Remplis de crainte, ils disaient : « Nous avons vu des choses extraordinaires aujourd'hui ! »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie du Pape François

« Se laisser consoler par le Seigneur » - La consolation et le courage
Messe à Sainte-Marthe 11/12/2017 © L'Osservatore Romano

Le message de la liturgie de ce jour, c'est de « se laisser consoler par le Seigneur », explique le pape François. Le pape a présidé la messe de 7h, ce lundi 11 décembre 2017, en la chapelle de la maison Sainte-Marthe du Vatican et il a commenté la lecture du prophète Isaïe et la guérison d'un homme que ses compagnons font passer par le toit, sur son brancard.

Lever l'obstacle à la consolation

[Se laisser consoler par le Seigneur] « Ce n'est pas facile, a expliqué le pape, selon le texte publié par Radio Vatican en italien, parce que, pour se laisser consoler par le Seigneur, il faut nous dépouiller de nos égoïsmes, de ces choses qui sont notre trésor, que ce soit l'amertume, que ce soit les plaintes, que ce soit beaucoup d'autres choses. »

Pour que cette consolation advienne, le pape a invité à un examen de conscience. « Cela nous fera du bien, aujourd'hui, à chacun de nous, de faire un examen de conscience :

- Comment est mon cœur ? Y ai-je quelque amertume ? Ai-je quelque tristesse ?
- Comment est mon langage ? Un cœur de louange à Dieu, de beauté ou toujours de plaintes ? »

Le pape a invité aussi à demander la grâce d'avoir du « courage » : « Et demander au Seigneur la grâce du courage parce que, dans le courage, Il vient lui-même nous consoler. Et demander au Seigneur : "Seigneur, viens nous consoler". »

A propos de la prophétie d'Isaïe (Is 35, 1-10), le pape a commenté : « Le Seigneur est venu nous consoler ». Il a cité saint Ignace de Loyola, fondateur des Jésuites, pour qui « il est bon de contempler le service de consolateur du Christ ».

Le pape a évoqué aussi l'apparition de Jésus aux apôtres, au matin de la résurrection, et l'incrédulité de ceux-ci, saisis par la joie : « Bien souvent la consolation du Seigneur nous semble une surprise. »

Des mendiants de la consolation

« Mais ce n'est pas facile de se laisser consoler, a continué le pape : c'est plus facile de consoler les autres que de se laisser consoler. Parce que, bien souvent, nous sommes attachés au négatif, nous sommes attachés à la blessure du péché en nous et, bien souvent, on préfère rester là, seul, sur son lit, comme celui de l'Évangile, isolé, là-bas, et ne pas se lever. "Lève-toi" : c'est la parole de Jésus, toujours : "Lève-toi !" ».

Le pape a fait observer que dans le « négatif, nous sommes les maîtres », parce que nous avons en nous la blessure du péché tandis que « dans le positif, nous sommes des mendiants ». Le pape a offert différents exemples : quand on préfère « la rancœur » et que « nous mijotons nos sentiments » dans le bouillon du ressentiment, quand on a « un cœur amer ».

Il a évoqué le paralytique de la piscine de Siloé : 38 ans avec son amertume, se plaignant que personne ne l'aidait quand les eaux bouillaient. « Pour ces cœurs amers, ce qui est amer est plus beau que ce qui est doux ».

Il y a l'amertume qui « pousse toujours à exprimer des plaintes ». Le pape a regretté que les hommes se plaignent devant Dieu au lieu de le « louer », et il a cité sainte Thérèse d'Avila qui mettait en garde

contre la religieuse qui dit : « On a commis une injustice envers moi, on m'a fait quelque chose qui n'est pas raisonnable ». Il a évoqué le prophète Jonas, qu'il appelle le « prix Nobel des plaintes ». Au lieu de se réjouir de la conversion des habitants de Ninive, grâce à sa prédication, il se plaint que Dieu les sauve !

Le courage, parce que Dieu sauve

« Dans les plaintes, il y a aussi des choses qui sont contradictoires », a raconté le pape en évoquant « un bon prêtre », mais qui « se plaignait de tout » : « Il avait le don de trouver la mouche dans le lait », « c'était un bon prêtre, au confessionnal, on disait qu'il était très miséricordieux, il était déjà âgé et ses compagnons au presbytère racontaient comment se passerait sa mort et que, quand il arriverait au ciel, « la première chose qu'il dirait à saint Pierre, au lieu de le saluer, ce serait : "Où est l'enfer ?", toujours le négatif. Et saint Pierre lui montrera l'enfer. Et quand il l'aura vu : "Mais combien y a-t-il de condamnés ? – Un seul... – Ah, quel désastre, la Rédemption !" ». « Toujours... cela existe. Et devant l'amertume, la rancœur, les plaintes, la parole de l'Église d'aujourd'hui est "courage", "courage" ».

Isaïe, a insisté le pape, t'invite au courage parce que Dieu « vient te sauver ». Puis il a évoqué l'Évangile du jour (Lc 5, 17-26) : quand quelques personnes vont sur le toit – parce qu'il y avait une grande foule – et qu'elles font descendre le paralytique pour le mettre devant Jésus : « Elles n'ont pas pensé qu'il y avait les scribes ou d'autres, elles voulaient seulement la guérison de cet homme. »

Avec une traduction d'Hélène Ginabat

Commentaire EAQ du jour

*Saint Grégoire d'Agrigente (v. 559-v. 594), évêque
Sur l'Écclésiaste, livre 10, 2 ; PG 98, 1138 (trad. Orval)*

« Aujourd'hui nous avons vu des choses extraordinaires ! »

Douce est la lumière, et il est bon de contempler le soleil avec nos yeux de chair...;
c'est pourquoi Moïse disait déjà : « Et Dieu vit la lumière, et il dit qu'elle était bonne » (Gn 1,4)...

Qu'il nous est bon de penser à la grande, véritable et indéfectible lumière « qui éclaire tout homme venant en ce monde » (Jn 1,9), c'est-à-dire le Christ, le Sauveur du monde et son libérateur. Après s'être dévoilé aux regards des prophètes, il s'est fait homme et il a pénétré jusqu'aux dernières profondeurs de la condition humaine. C'est de lui que parle le prophète David : « Chantez à Dieu un psaume pour son nom, préparez un passage pour celui qui monte à l'occident ; son nom est Seigneur, exultez en sa présence » (Ps 67,5 Vulg). Et encore Isaïe, de sa grande voix : « Peuples assis dans les ténèbres, regardez cette lumière. Pour vous qui habitez au pays de l'ombre de la mort, une lumière resplendira » (cf 9,1)...

Ainsi donc, la lumière du soleil vue par nos yeux de chair annonce le Soleil spirituel de justice (MI 3,20), le plus doux qui se soit levé pour ceux qui ont eu le bonheur d'être instruits par lui et de le regarder avec leurs yeux de chair, pendant qu'il séjournait parmi les hommes comme un homme ordinaire. Et pourtant il n'était pas seulement un homme ordinaire, puisqu'il était né vrai Dieu, capable de rendre la vue aux aveugles, de faire marcher les boiteux, de faire entendre les sourds, de purifier les lépreux et de ramener d'un mot les morts à la vie (Lc 7,22).